

Jour après Jour, l'épidémie progresse

La semaine dernière, ce fut la semaine de l'espoir. Suite aux propos du Président Mexicain, la presse a espéré que la pandémie s'arrêterait. Il n'en est rien. Les propos qu'il tenait, visait simplement à mettre un terme au black-out qui perturbait gravement l'économie de son pays. Entre deux maux, il a choisi. Je ne suis pas sûr qu'il a choisi le moindre. Je ne comprends pas qu'il persiste aujourd'hui encore dans son discours.

En tout état de cause, des chiffres publiés hier matin par l'Institut National de Veille Sanitaire, on peut tirer 4 conclusions :

- ⇒ L'épidémie est bien installée aux Etats-Unis puisque 46 états sont atteints et que dans 5 états (NY, Texas, Californie, Illinois et Wisconsin) des contaminations « communautaires » (c'est-à-dire des contaminations directement aux Etats-Unis de personnes à partir d'autres malades). Le nombre de malades est très certainement supérieur car, comme le reconnaissent les autorités (et en particulier le CDC) ne sont testés que ceux qui viennent faire cet examen. De nombreuses personnes ne viennent pas, en raison du peu de gravité de cette maladie à son stade actuel.
- ⇒ L'épidémie s'étend au Mexique. Jusqu'à cette date, la grippe A ne sévissait qu'à Mexico et à ses alentours. Ce matin, la très grande majorité des provinces mexicaines sont infectées. Pour l'OMS, le nombre de personnes contaminées serait de l'ordre de 23.000, plus de dix fois plus que déclare le gouvernement mexicain.
- ⇒ L'épidémie s'est étendue aux autres pays de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. Dans la seule journée de lundi, le nombre de cas déclarés pour ces pays a été multiplié par 4. Certes, il n'y a pas encore de cas de contamination communautaire observé.
- ⇒ Enfin, dans 3 pays d'Europe, sont déclarés des cas secondaires liés à des cas importés (CSI). C'est en Grande-Bretagne que la situation semble le plus risqué puisque 35 CSI ont été déclarés. On peut réellement craindre l'apparition d'un foyer à Londres.

Quels enseignements tirés de ces chiffres :

- ⇒ **On ne voit pas, ce qui permettrait d'arrêter la pandémie à ce stade.** L'effet « printemps-été » n'a pas joué.
 - L'épidémie n'a pas pu être arrêtée aux Etats-Unis, au Mexique, au Canada, elle continue à progresser et elle s'implante maintenant en Angleterre. Ce fait ne permet pas d'être optimiste.

- De plus, je reste persuadé, comme je l'ai indiqué précédemment, qu'il y a bien d'autres cas qui n'ont pas été détectés dans les pays pas suffisamment riches pour effectuer une détection sérieuse. Des foyers se sont-ils déjà installés ? nous le découvrirons demain. Depuis 1 à 2 jours, les autorités sanitaires s'interrogent ouvertement sur cette question et indiquent leur inquiétude.
- ⇒ **Si l'existence d'un foyer se confirme en Grande-Bretagne, il est fortement probable, que nous soyons rapidement contaminés dans les semaines qui arrivent.** Il est vrai qu'actuellement la grippe est peu virulente. Rien ne nous permet d'écarter l'apparition en Europe d'une vague épidémique peu grave avant l'été.
- ⇒ **Le développement de l'épidémie en Amérique Centrale et en Amérique du Sud représente un risque plus différé, mais peut-être plus grave.** Ces pays sont maintenant en hiver et en début de saison grippale. On peut craindre un développement rapide de l'épidémie chez eux. Bien entendu la crainte est la mutation du virus, qui le conduirait à devenir plus pathogène ou résistant au tamiflu. Bien entendu, cette mutation n'est pas sûre. L'épidémie peut revenir comme elle est partie.
- ⇒ **Deux conclusions plus optimistes montrent que la limitation des contacts et le respect de règles d'hygiène est de nature à limiter la gravité de cette pandémie :**
 - L'observation de l'évolution des nouveaux cas confirmés au Mexique, montre réellement que dans les jours qui suivirent le black-out, ce nombre a stagné alors qu'il réaugmente depuis. Si cette évolution n'est pas simplement le résultat d'un « arrangement », cela montre à l'évidence que les mesures sanitaires sont efficaces, très efficaces. Cependant, il faut être organisé pour pouvoir les supporter.
 - On peut penser que la grande différence de mortalité et de morbidité entre le Mexique et les pays d'Amérique du Nord et en Europe est liée à un respect plus strict des règles d'hygiène. Ceci n'est pas prouvé, mais simplement une supposition. Si cette interprétation venait à être confirmée, cela irait dans le même sens que l'observation précédente.

En tout état de cause, aujourd'hui, la situation est suffisamment sérieuse pour ne plus se raccrocher à de vagues espoirs.

Même si demain ou après demain, quelques bonnes nouvelles nous parviennent, on peut raisonnablement penser que cela ne sera pas suffisant pour éviter la pandémie.